



23 avril 2026

Le capitalisme a pour seul horizon la guerre : il est urgent de le renverser

Alors que des cessez-le-feu auxquels personne ne croit se succèdent, le détroit d'Ormuz est toujours bloqué ; après le génocide à Gaza, l'armée israélienne occupe le sud du Liban et y a fait en six mois plus de 700 morts et 2 000 blessés. Un état de guerre permanent s'installe dans le monde, et en particulier au Moyen-Orient, enfonçant toujours plus de peuples dans le chaos.

Les capitalistes profitent de la guerre

En mars, TotalEnergies a acheté tous les chargements disponibles de pétrole brut produit par les Émirats arabes unis et Oman. Bilan de cette opération spéculative : plus d'un milliard de dollars de profits. La hausse des prix du pétrole annonce les plus grands profits pour les multinationales de l'or noir. Aux États-Unis, les proches de Trump investissent dans la production de drones. Et partout dans le monde, les industriels de l'armement se frottent les mains devant leurs carnets de commandes bien pleins. En France, Safran se félicite de son chiffre d'affaires en hausse, plus de 31 milliards d'euros pour 2025, Dassault de la commande de 100 de ses Rafale par l'Ukraine.

Pour les peuples et les travailleurs : des bombes et la misère

Selon le Fonds monétaire international, « près de 45% de la population mondiale vit dans des pays touchés par des conflits ou des guerres civiles ». Avec la rupture des chaînes d'approvisionnement de l'énergie, les cours flambent et certains pays rationnent l'électricité. Alors que l'approvisionnement en engrais est touché, la crise alimentaire menace de nombreuses régions du monde avec une hausse des prix de l'alimentation. Les pays les plus riches ne sont pas épargnés : aux États-Unis, en mars, l'inflation a atteint 3,3 % sur un an. Sur la période 2020-2024, la moitié des pays dans le monde a augmenté son budget militaire. Conséquences : des profits record pour les marchands de canons, mais des coupes dans les budgets sociaux et des attaques contre les classes populaires.

Ils ont des milliards, nous sommes des millions !

Tant que nous restons l'arme au pied, la classe capitaliste en profite pour imposer ses priorités : ses propres profits, qui passent par mettre la planète à feu et à sang, réduire toujours plus les salaires de ceux qu'elle exploite et dégrader leurs conditions de travail et de vie. Ou licencier massivement, comme Stellantis qui annonce la fermeture de l'usine de Poissy (78). Mais tous ensemble, nous avons la force de nous faire craindre. Par des grèves, comme il y en a eu pour réagir contre les augmentations dérisoires annoncées suite aux NAO. Par des manifestations, dont la portée peut être internationale. Aux États-Unis, les manifestations « No Kings » contre Trump ont réuni plus de 8 millions de personnes. En Israël, les manifestations montrent une certaine opposition à la guerre sans fin menée par le gouvernement de Netanyahu.

Dans la situation ouverte par la guerre impérialiste au Moyen-Orient, prendre des initiatives est essentiel. C'est pourquoi, le rassemblement du 17 avril dernier à Paris appelé par le Parti des travailleurs, le NPA-Révolutionnaires et l'UCL et auquel se sont joints Lutte ouvrière et Révolution permanente, aussi modeste soit-il, est un premier pas. Avec 500 personnes rassemblées pour dénoncer la guerre et notre propre impérialisme, et une prochaine réunion prévue cette semaine, ce cadre unitaire peut être la possibilité d'initiatives de plus grande ampleur pour les semaines qui viennent.

Et déjà, le 1er Mai. Lors de la journée internationale de lutte du mouvement ouvrier, que le gouvernement Macron prétendait encore une fois attaquer, soyons nombreux dans la rue pour dénoncer les guerres impérialistes dont notre gouvernement est complice, et leurs conséquences pour les peuples à travers le monde.



Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA-Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

SNCF : 11 suicides depuis janvier, stop au carnage !

Ouverture à la concurrence, réorganisations, suppressions de postes, licenciements disciplinaires ou pour insuffisance professionnelle... Les raisons de colère sont nombreuses à la SNCF et ont conduit plusieurs collègues à se donner la mort. L'ouverture à la concurrence progresse et beaucoup se voient contraints d'accepter des transferts dans les filiales, sous menace de licenciement. Ce grand Monopoly du chemin de fer vise à dégrader nos conditions de travail, à l'image de Castex, qui annonce vouloir nous retirer 5 jours de repos.

Les mises au placard et les pressions pour nous pousser à la démission se multiplient. Quand ce n'est pas simplement des licenciements, pour divers prétextes : cumul d'activité (pour boucler le mois) sans autorisation de la direction, absences irrégulières, arrêts maladie, insuffisance professionnelle à la suite d'un échec aux examens... La direction s'attaque frontalement à la quasi-garantie de l'emploi dont on bénéficiait précédemment.

La violence de la bourgeoisie mondiale – à l'image de ses guerres impérialistes – se retrouve dans les entreprises, et à la SNCF. Mais partout des résistances existent. Rassemblements et grèves sont notre seul moyen pour contrer cette offensive, construire la solidarité, rompre l'isolement. Les cheminotes et cheminots ne se laisseront pas écraser par le talon de fer !

Bingo du RER NG : d'où viendra la prochaine panne ?

Encore et toujours des galères au RER NG. Les conducteurs prennent chaque jour leur service la boule au ventre en se demandant quel nouveau problème va encore leur rendre la journée plus difficile. On en a marre du sous-investissement de la maintenance !

Pas un mort de plus aux passages à niveau !

Le 7 avril, un TGV Dunkerque-Paris percutait à 131 km/h, à un passage à niveau, la remorque d'un convoi exceptionnel. Le conducteur est tué sur le coup, 12 passagers sont blessés. Chaque année, une centaine de collisions se produisent sur ces passages à niveau, entraînant une vingtaine de morts. Le problème est connu de longue date et les passages à niveau (PN) sont parfois surnommés « points noirs ». Il serait nécessaire de les garder en attendant de les remplacer par des ponts et tunnels.

RATP : grève aux ateliers de Vaugirard

L'atelier de maintenance des équipements de Vaugirard de la RATP est en grève depuis le 7 avril. Les travailleurs forment un comité et s'organisent en AG hebdomadaires depuis fin février. Chaque matin, les grévistes tiennent le piquet pour convaincre leurs collègues de les rejoindre. Ils revendiquent une augmentation de 327€ brut par mois pour tous, nécessaires face à la hausse du coût de la vie.

Sans étiquette syndicale, ce comité impose un fonctionnement démocratique. Lors d'une

rencontre avec la direction, le 10 avril, les tours de parole ont par exemple été organisés par un président de séance désigné par les grévistes, sous le regard étonné des chefs, contraints de se plier aux mêmes règles.

La lutte ne peut gagner que si elle ne reste pas isolée. Ainsi, les grévistes rendent aussi visite aux différents ateliers pour motiver les collègues à les rejoindre. Ce combat pour les salaires concerne l'ensemble des travailleurs de la RATP et du transport, et une victoire donnerait

de la force à toute la classe ouvrière. Pour leur donner les moyens de résister face à la direction, vous pouvez contribuer à leur caisse de grève :



Loi Yadan repoussée, mais pas abandonnée

Face au succès de la pétition contre le projet de loi Yadan (plus de 700 000 signatures) et aux manifestations de protestation, le gouvernement a provisoirement renoncé. Toutefois, il a annoncé l'examen d'un texte équivalent en juin, à la satisfaction de Caroline Yadan, autrice du texte qui criminalise la solidarité avec les Palestiniens et la dénonciation du génocide de Gaza en les assimilant à de l'antisémitisme. Cette manœuvre cherche à démobiliser les opposants en la faisant passer plus facilement à l'approche de l'été. Donc, restons vigilants. Non à la loi Yadan !



Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA-Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.